

## Bérénice, du personnage historique à celui de Jean Racine

Jean Racine est parti de la fameuse phrase de l'historien latin Suétone à propos de Bérénice: Titus la quitta "malgré lui, malgré elle" ("Unuitus, inuitam"). Si les personnages historiques de Titus et Bérénice sont contrastés, Racine les rend en tous points exemplaires pour que leur séparation soit tragique. Bérénice, fille d'Hérode Agrippa I<sup>er</sup>, serait née en 29 après J.-C. Princesse de Judée, elle serait d'origine édomite, peuple qui vivait selon le rite tribale dans le désert près de la mer Morte et croyait en plusieurs dieux. La nation d'Edom est connue pour avoir existée dès le IX<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Ennemi historique d'Israël, après leur défaite, les édomites sont contraints de se convertir au judaïsme. Bérénice, fille d'Hérode Agrippa I<sup>er</sup>, est de culture helléniste et "pro-rome". En effet, la Judée, bien qu'indépendante, reste sous la tutelle de Rome. Vers 66, une fête païenne est célébrée et celle-ci déclenche la révolte des juifs. Bérénice et Agrippa II, frère de Bérénice, s'emploient à apaiser les esprits mais en vain et les juifs les expulsent de la ville. Agrippa II appelle à l'aide Rome. Titus et son père Vespasien, à la tête de l'armée romaine, étouffent la révolte. A cette occasion, Titus rencontre Bérénice, elle a 42 ans. Neuf années s'écoulent d'une liaison épisodique, et Bérénice rejoint Titus à Rome. Puis Titus devient empereur et renvoie Bérénice, elle a 51 ans. Deux ans plus tard, Titus meurt de la fièvre suite à une épidémie sans avoir revu sa maîtresse. D'autres sources indiquent qu'il aurait été empoisonné par son frère Domitien. Peu de temps après sa mort, Titus est déifié par Rome.

### ▷ GAËTAN VASSART

Comédien, auteur et metteur en scène, diplômé du CNSAD de Paris.

Il a travaillé sous la direction d'Éric Ruf, Philippe Adrien, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Pauline Bureau, Michel Didym, Sarah Capony, et Yves Beaunesne. Il reçoit l'aide à la création du CNT pour ses textes *Retours en loge* et *Toni M* qu'il crée au Festival d'Avignon à la Chapelle Sainte-Claire en 2014. Il adapte et met en scène *Anna Karénine- les bals où on s'amuse n'existent plus pour moi* d'après Tolstoï au Théâtre de la Tempête, *Mademoiselle Julie* de Strindberg à la Comédie de Picardie et *Home* de Nagmeh Samini au Aftab Hall à Téhéran. En octobre 2019, il mettra en scène *Petit frère* d'Aïda Aznavourian autour de la vie de Charles Aznavour au Grand Théâtre de la Ville du Luxembourg. Gaëtan Vassart et Sabrina Kouroughli fondent la Compagnie La Ronde de Nuit en 2014 et en assurent la direction artistique.

CRÉATION

14 ▶ 24  
MARS

# Bérénice

## JEAN RACINE - GAËTAN VASSART

JE L'AIME,  
JE LE FUIS,  
TITUS M'AIME,  
IL ME QUITTE

Théâtre des Quartiers d'Ivry  
Centre Dramatique National du Val-de-Marne  
[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)



Verceleur + m+llur licence 1 : 1-1066288 ; 2 : 1066289 ; 3 : 1066290



# Bérénice

texte

**Jean Racine**

mise en scène

**Gaëtan Vassart**

en collaboration avec

**Sabrina Kouroughli**

scénographie

**Camille Duchemin**

costumes

**Camille Ait Allouache**

chorégraphie

**Caroline Marcadé**

lumières

**Franck Thévenon**

assisté de

**Eliah Ramon**

son

**Aline Loustalot**

vidéo

**Grégoire de Calignon**

assistante à la mise en scène

**Ella Gouët**

régie générale

**Luc Béril**

régie son

**Nicolas Favière**

régie lumière

**Clément Recher**

régie plateau

**Léa Coquet-Vaslet**

habillage

**Marie Beaudrionnet - Dominique Rocher**

administration / production

**Maïssa Boukehil**

avec

**Stéphane Brel**.....Titus

**Valérie Dréville**.....Bérénice

**Sabrina Kouroughli**.....Arsace

**Anthony Paliotti**.....Antiochus

**Maroussia Pourpoint**.....Phénice

**Gaëtan Vassart**.....Paulin

**Durée 2H**

**DIMANCHE 17 MARS**

> **Rencontre avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre Dramatique National du Val-de-Marne directeur technique Dominique Lermnier régisseur général Raphaël Dupeyrot chef électricien Pierre Julien et des personnels techniques intermittents Jérôme Baudouin-Virginie Cordier-Etienne Dauphin Karine Gérard-Clément Netzer-Maxime Palmer-Tony Vecin

Production Compagnie La Ronde de Nuit Coproduction Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-En-Provence, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne, Théâtre du Pont des Arts - Cesson-Sévigné (en cours). Avec le soutien du Groupe Actif. Avec l'aide de la spedidam et de l'adami Résidences de création au CENTQUATRE-PARIS et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Remerciements à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à Jean-Claude Carrière et au Théâtre Nanterre Amandiers.

**“ Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous, Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ? Que le jour recommence, et que le jour finisse Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice, Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ? ”**

**Rome est silencieuse et chacun lui fait dire ce qu'il veut**

Après "Anna Karénine" et "Mademoiselle Julie", "*Bérénice*" est le dernier volet de notre trilogie autour des grandes héroïnes en quête d'émancipation et de liberté. Le désir de s'élever prend souvent naissance à la lisière d'un champ désolé. D'un profond chagrin, nous trouvons la force de nous transformer et vaincre des obstacles qui nous paraissaient insurmontables jusqu'alors. La pièce débute par l'annonce de la mort du père de Titus. Son deuil s'accompagne de la perte de l'insouciance. Titus accède au pouvoir et doit quitter Bérénice, la princesse de Judée.

*Bérénice* raconte la perte des illusions. Cette amoureuse passera d'acte en acte de l'ignorance de sa situation au libre choix de son dépassement: l'incrédulité, la fuite en avant, la supplique, le refus, la révolte, le chantage à la mort par vengeance, l'acceptation d'une tristesse majestueuse, et in fine la création du mythe de leur histoire. Bérénice est un être de lumière qui s'affranchit des lois de la Cité, entière, pure, déterminée. Bérénice, c'est un vent chaud venu du désert. Elle souffre de l'absence de l'être aimé - et pour elle c'est une éternité -, puis elle découvre la barbarie du pouvoir.

Titus l'aime passionnément, mais il y a en lui la noirceur d'un homme du XXIème siècle, celle d'un désenchanté, d'un Hamlet tourmenté revenu des champs de bataille, incapable d'embrasser le bonheur conjugal. "*Beauté, gloire, vertu, je trouve tout en elle*" dit d'elle Titus, empereur de Rome. Comme son rival Antiochus, roi de Comagène, il ne parvient pas

à s'en éloigner. C'est une réflexion sur ce que l'on fait de nos héros épris d'absolu, de leurs richesses, de leurs musiques secrètes. Titus renonce au mariage avec Bérénice au profit de sa carrière. Il sacrifie cet amour sur l'autel d'une ambition noble.

Aurait-il pu avoir les deux : Bérénice et l'empire ? Profite-t-il des lois de Rome pour renvoyer cette reine de Palestine qui veut refaire sa vie? Puisque selon Roland Barthes "*Rome est silencieuse et chacun lui fait dire ce qu'il veut*". La pièce nous montre à quel point le regard de la société peut broyer nos désirs les plus profonds, et comment nos rêves peuvent se dissoudre à l'épreuve du pouvoir.

La pièce nous paraît d'une actualité brûlante. Comment accomplir nos rêves d'épanouissement personnel dans une société où le travail régit notre vie, où la réussite sociale nous impose ses lois, nous oblige sans cesse à un sprint au bord du précipice? Comment pouvons-nous encore donner du pouvoir à nos rêves ? Des rêves qui ne demandent qu'à se réveiller pour nous permettre de prendre une autre direction de vie, et construire une société plus humaniste.

**Gaëtan Vassart - Sabrina Kouroughli**